

PIERREFONDS

Une altière silhouette sur fonds de ciel gris-noir (Gustave Doré !) nous accueille.

Mais il ne pleut pas et Blandine, notre guide, peut nous résumer à son entrée l'histoire du château : en 1393 Louis d'Orléans, second fils de Charles V, établit une demeure fortifiée à proximité de Compiègne. Pierrefonds est destiné à la surveillance des échanges entre la Flandre et la Bourgogne, fiefs des ducs de Bourgogne, rivaux des Orléans.



Après moult péripéties guerrières, en 1616 le château est pris par les troupes de Louis XIII puis démantelé. Cette grande ruine entre alors dans l'oubli jusqu'à son achat par Napoléon I^{er} en 1810 pour 3000 francs.

Le Prince-Président Louis Napoléon le visite en 1850, et, sur les conseils de Prosper Mérimée, demande à l'architecte

Viollet-le-Duc d'entreprendre sa restauration. Celui-ci y entreprend également d'importants travaux de décoration et de création de mobilier.



Dans la **cour d'honneur**, pour commencer notre visite, nous sommes accueillis par une magnifique statue équestre de Louis d'Orléans, nous entrons dans le donjon, et successivement nous visitons le salon de réception au décor très riche puis le cabinet qui présente les statues de plâtre de travail du Maître Viollet le Duc. Le bureau de l'empereur, avec de beaux tableaux et un cabinet de toilette dissimulé. La Tour César avec des fresques représentant la vie du chevalier au Moyen Âge.

Le grand corps de logis

Un escalier nous conduit ensuite à la Grande Galerie où figurent les armoiries de tous les connétables de France.

La salle des Preuses, ancienne salle de justice, la plus imposante du château, incarne le faste lié aux fêtes du second Empire. À l'origine, les Preuses étaient les épouses des Preux : (*voir ci-après) mais là, les statues représentent l'impératrice Eugénie et ses dames de compagnie.



Nous empruntons le chemin de ronde couvert d'une toiture qui le met à l'abri des projectiles et permet une défense dans plusieurs directions, puis l'escalier à double révolution.

Visite son et lumière en sous-sol, dans les caves, à la **Galerie de Pierre ou Galerie des**

Gisants, qui présente des copies en plâtre "de toutes les gloires de la France" comme le voulut le roi Louis-Philippe. Entreposées à Versailles elles furent transférées à Pierrefonds en 1953. D'étonnants et gigantesques calorifères sont chargés de réchauffer les pièces des étages supérieurs.

Retour au rez-de-chaussée, dans **la salle des Gardes** (dite aussi galerie des Mercenaires) où nous admirons une magnifique maquette en pierre du château réalisée pour l'Exposition Universelle de 1878. Sa haute enceinte crénelée est flanquée de 8 tours qui portent chacune des noms des (*)Preux, thème né au Moyen Âge qui s'inspire de figures puisées à la fois dans l'ancien Testament, l'Antiquité et le Moyen Âge : Artus (ou Arthur) Alexandre, Godefroi de Bouillon, Josué, Hector, Judas-Macchabée, Charlemagne et Jules César.

Nous terminons notre visite par **la chapelle** du château avec une exposition sur l'univers végétal de Viollet-le-Duc, son herbier de plantes symboliques et magiques. Sur le pilier central de la porte l'architecte est représenté en habit de pèlerin.

Les animaux, réels ou imaginaires, sont présents tout au long de la visite. Dans ce bestiaire nous relevons le porc-épic de Louis XII ("qui s'y frotte s'y pique"), l'écureuil de Charles d'Orléans, la licorne, la chimère, le renard (*orthographe d'époque*) le sanglier etc... sans oublier les chats de Prosper Mérimée (*très paresseux*) et celui de Viollet-le-Duc (*très intelligent*)

Nous apprendrons au cours de la visite que Pierrefonds fut au XIXe siècle, une ville thermale aux eaux ferrugineuses et sulfureuses réputées, fréquentée par la bonne société parisienne qui y fit construire de belles maisons de repos.

Jacques et Nicole